



La classe de CM1-CM2 de l'école **Jean Jaurès** à **Douai** a remporté le premier prix de l'Interview Sport, le concours de journalisme d'À FOND! destiné aux classes du CP à la 5^e.

Le thème du concours 2026 était "Supporters".

👉 Découvrez l'article vainqueur.



« Mémé Yvette » a laissé, à son décès en 2024, une maison richement décorée aux couleurs sang et or à Liévin (Pas-de-Calais).

Antoine



Son fils **Antoine Dupuis** a conservé ce logement-musée.

Il entretient cette passion commune pour le club de Lens qui brille en Ligue I.

École Jean-Jaurès : **Votre mère, « Mémé Yvette », ne correspondait pas au profil classique d'un supporter. Comment est née sa passion ?**

Antoine Dupuis : Ma mère a toujours aimé le sport. Elle pouvait se lever à 3 heures du matin pour regarder une compétition sportive. Le football est arrivé quand elle a rencontré mon père. Elle venait d'une famille de fermiers, loin du sport et de la ville. En découvrant le football, elle est tombée amoureuse du RC Lens. Elle nous a transmis ça à tous : enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants.

École Jean-Jaurès : **Pourquoi l'année 1992 marque-t-elle un tournant ?**

Antoine : Elle était mariée à un mineur, très strict, et elle n'avait pas le droit d'exprimer sa passion. Après le décès de mon père, elle a attendu six mois avant de nous dire qu'elle voulait mettre la maison aux couleurs du RC Lens. On a plaisanté en disant qu'on allait tout peindre en sang et or. Elle a dit oui. Du rez-de-chaussée au grenier, tout est devenu rouge et jaune.

“DONNER LE COUP D'ENVOI D'UN MATCH, C'ÉTAIT LE PLUS BEAU JOUR DE SA VIE”



École Jean-Jaurès : **Vous a-t-elle transmis cette passion ?**

Antoine : Complètement. On a tous grandi dans le sport. Même mes sœurs, mes filles ont joué au football. Leur équipe, c'est Lens. Moi, je suis lensois jusque dans les veines. Ma femme est supportrice de Marseille, alors quand c'est Lens-Marseille, chacun regarde de son côté.

École Jean-Jaurès : **La maison ressemble à un musée. Comment s'est constituée la collection ?**

Antoine : Avant 1992, elle avait déjà des objets mais ne pouvait pas les exposer. Tout a commencé avec un ours. À sa mort, il y en avait plus de 350, tous avec des bonnets et des écharpes qu'elle tricotait. Elle aimait donner : les enfants et même les adultes repartaient souvent avec un ours. Beaucoup d'objets étaient des cadeaux.

École Jean-Jaurès : **A-t-elle assisté à des matchs ?**

Antoine : Une seule fois, grâce à une pièce de théâtre sur l'histoire du RC Lens, jouée entre 2016 et 2024, elle a réalisé son rêve : donner le coup d'envoi d'un match. C'était le plus beau jour de sa vie. Elle n'a jamais raté un match de Lens à la télévision.

École Jean-Jaurès : **Pourquoi avez-vous tenu à conserver la maison ?**

Antoine : J'y vis depuis 1975. Il y a toute mon enfance ici et surtout toute l'âme de ma mère. Effacer ça était impossible. Aujourd'hui, ce n'est pas un musée, c'est une maison ouverte à tous. On y partage un café, des souvenirs et une passion. La valeur n'est pas financière, elle est humaine. C'est sa transmission, et elle continue de vivre ici.



Bravo à la classe de CE1-CE2-CM1 de l'école **Jean Rouchon** qui gagne le prix spécial du jury. Ils ont interviewé Sébastien, alias **Charly**, la mascotte du club de basket de la JAV Vichy.